

Tendances conjoncturelles

4^e trimestre 2011

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

La reprise mondiale marque le pas

La croissance économique mondiale est plus modérée en fin d'année 2011 ; elle reste solide dans les économies émergentes mais ralentit en raison de la baisse de la demande interne et externe. Les perspectives de croissance mondiale sont atones. La hausse des prix reste contenue dans les pays développés et les tensions inflationnistes s'atténuent dans les économies émergentes.

Aux États-Unis, la croissance économique accélère au dernier trimestre (+0,7 % par rapport au troisième trimestre 2011, après +0,5 %). En raison de cette expansion modérée de l'économie et d'une poursuite de l'amélioration du marché du travail. Le FOMC (Comité fédéral de l'open market) a décidé, le 25 janvier 2012, de maintenir la fourchette de son taux objectif des fonds fédéraux entre 0,0 % et 0,25 %, en indiquant qu'il prévoyait le maintien de taux très bas au moins jusqu'à fin 2014.

En Europe, le PIB se contracte de 0,3 % par rapport au trimestre précédent tant pour la zone euro que pour l'UE27. Sur l'ensemble de l'année, le PIB augmente respectivement de 1,5 % et 1,6 %. La hausse des prix (IPCH) dans la zone euro est revenue à 2,7 % en décembre après 3 % en novembre. La BCE a décidé de maintenir ses taux directeurs inchangés, estimant que les tensions sous-jacentes sur les prix devraient rester limitées même si la hausse demeure supérieure à 2 % pendant encore quelques mois.

En France, le PIB progresse de 0,2 % au quatrième trimestre après +0,3 % au trimestre précédent. En moyenne annuelle, la croissance est de 1,7 % en 2011, après +1,4 % en 2010. La consommation des ménages baisse légèrement en fin d'année, alors que l'investissement accélère. La contribution extérieure est positive, sous l'effet de l'augmentation des exportations conjuguée à la baisse des importations.

La zone Asie-Pacifique encore peu touchée par la crise de la dette

La dégradation de l'activité dans la zone euro n'a eu encore qu'un effet limité sur la croissance **chinoise** qui reste soutenue au quatrième trimestre, bien qu'en légère décélération (+8,2 % en rythme annualisé après +9,4 % au trimestre précédent). La croissance atteint 9,2 % en 2011 après 10,4 % en 2010. La hausse des prix s'atténue avec un glissement annuel de 4,1 % fin décembre 2011, après +6,1 % fin septembre.

L'économie **japonaise** continue de progresser au quatrième trimestre (+0,4 %), soutenue par la mise en œuvre des plans de reconstruction. La baisse du PIB, conséquence du séisme de mars 2011, serait limitée (-0,4 % sur l'année) et le pays retrouverait le chemin de la croissance en 2012. Le Comité de politique monétaire de la Banque du Japon a décidé, le 24 janvier 2012, de maintenir son principal taux directeur dans une fourchette comprise entre 0 % et 0,1 %.

En **Australie**, le PIB a poursuivi sa hausse au troisième trimestre 2011 (+1,0 % après +1,4 % au trimestre précédent). Toutefois, en raison du ralentissement de l'économie mondiale, le gouvernement australien a révisé son budget afin de maintenir son objectif de retour à un excédent budgétaire sur le prochain exercice. La hausse des prix s'infléchit avec une progression annuelle de 3,1 % à fin décembre 2011, après +3,5 % à fin septembre. La Banque centrale australienne a décidé, le 7 janvier 2012, de maintenir son taux directeur à 4,25 %.

L'activité économique **néo-zélandaise** progresse de 0,8 % au troisième trimestre 2011, après +0,1% au trimestre précédent. Le PIB augmente ainsi de 1,3 % sur un an, à fin septembre 2011. La Banque centrale de Nouvelle-Zélande a décidé, le 26 janvier 2012, de maintenir son taux directeur à 2,5 %.

Hausse moins soutenue de l'activité économique

L'activité économique de Wallis-et-Futuna affiche au cours du dernier trimestre 2011 un rythme moins soutenu après deux trimestres favorables. Pendant cette période, marquée par le début des grandes vacances scolaires, la consommation des ménages est moindre, comme en témoigne la baisse des importations de produits alimentaires, qui constituent l'un des principaux postes de dépenses des ménages.

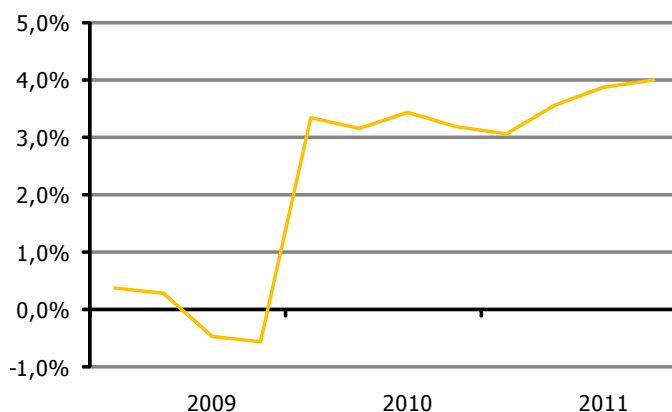
Le secteur du bâtiment et des travaux publics se maintient à un niveau satisfaisant, grâce aux différents chantiers publics en cours. Les chefs d'entreprises de ce secteur prévoient une bonne activité pour le trimestre à venir avec d'autres chantiers en perspective. L'activité commerciale est atone, le ralentissement ayant été amplifié en fin d'année par des problèmes d'approvisionnement (retard d'un bateau). Le secteur du tourisme reste bien orienté et termine l'année avec un record du nombre de passagers.

Une hausse des prix qui semble s'infléchir

L'indice des prix à la consommation progresse de 0,8 % au quatrième trimestre, en ralentissement par rapport au trimestre précédent (+1,3 %). Cette inflexion vient d'une hausse moins prononcée des prix des produits alimentaires (+1,1 % contre +1,8 % au 3^e trimestre) tandis que les prix de l'énergie ne progressent plus (-0,1 %) pour la première fois depuis fin 2010.

Sur un an, l'indice des prix croît de 4,0 % après 3,2 % en décembre 2010. Le poste énergie est le principal contributeur de cette hausse (+10,8 % sur un an) en raison de la flambée des cours mondiaux du pétrole. Les prix des produits alimentaires suivent, en hausse de 3,8 % sur un an.

Glissement annuel de l'indice de l'indice des prix



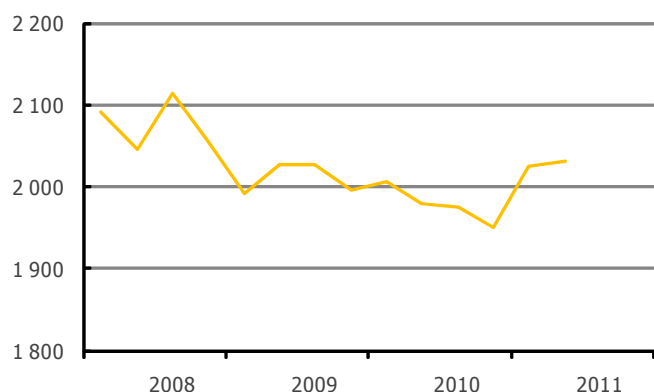
Source : STSEE

Stabilité de l'emploi salarié

À la fin du 2^e trimestre, 2 031 travailleurs salariés sont déclarés à la Caisse locale de retraites, contre 2 025 le trimestre précédent. Les effectifs du secteur privé sont stables après avoir sensiblement augmenté au 1^{er} trimestre (+10 %).

Sur un an, les effectifs du secteur public se sont stabilisés, à 1 190 salariés, alors que l'on dénombre 10 emplois de plus pour le secteur privé (+1,2 %).

Evolution de l'emploi déclaré localement



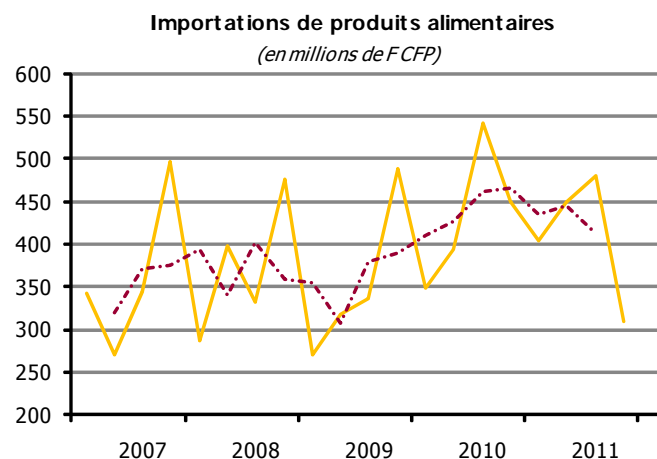
Source : CLR

Une consommation des ménages moins dynamique

La consommation des ménages est moins bien orientée. Après deux trimestres de hausse des importations de produits alimentaires et de consommation, les importations de biens alimentaires diminuent de 35 % sur le trimestre (-5,2 % en cumul annuel) et celles de biens de consommation progressent de 5,7 %.

Les immatriculations de voitures neuves sont moins nombreuses qu'au troisième trimestre (14 contre 18). Cependant sur l'année 2011, le marché de l'automobile a retrouvé son dynamisme, avec 76 immatriculations de véhicules neufs contre 53 en 2010.

L'encours des crédits à la consommation est toujours bien orienté, à 1,1 million de F CFP, en hausse de 9,9 % sur le trimestre. Le nombre de personnes en interdiction bancaire est en baisse de 5,2 % sur le trimestre.



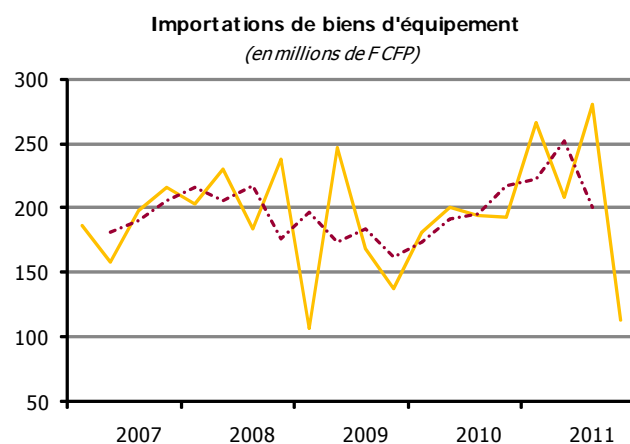
Source : Douanes — Importations de produits alimentaires
— MM3 produits alimentaires

Un investissement des entreprises en repli

Les importations de biens d'équipement chutent (-59,8 %) après un troisième trimestre particulièrement soutenu, en partie en raison d'un niveau élevé d'importation d'éléments métalliques destinés à la construction. Les professionnels prévoient néanmoins une reprise de leurs investissements au cours du premier trimestre 2012.

Les immatriculations de véhicules utilitaires sont stables sur le trimestre avec 22 véhicules neufs mis en circulation. Les immatriculations sur l'année entière progressent de 30 % (+20 unités) par rapport à 2010, avec plus de 20 véhicules neufs immatriculés par trimestre.

L'encours des crédits à l'investissement repart à la hausse (+4,3 %), pour la première fois depuis juin 2010 et s'établit à 843 millions de F CFP.



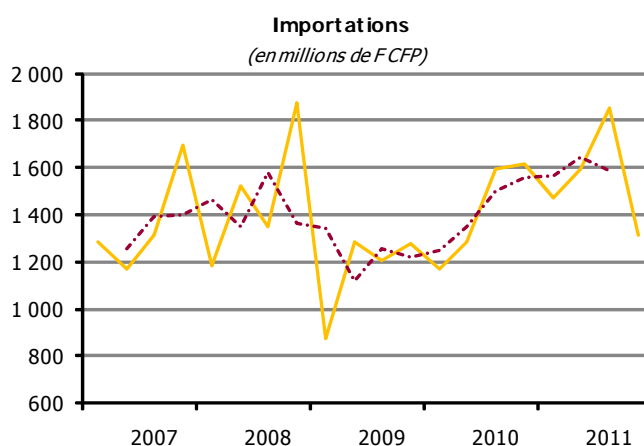
Source : Douanes — Importations de biens d'équipement
— MM3 biens d'équipement

Un recul des importations

Après deux trimestres consécutifs à la hausse, les importations se contractent de 29 % au dernier trimestre 2011. L'évolution provient essentiellement de la réduction des importations de biens alimentaires (-35 %). Pour mémoire, au quatrième trimestre 2010, une réduction sensible avait également été observée à -17 %. Ce recul coïncide avec le début de la période de grandes vacances scolaires en fin de trimestre.

Sur l'année, les importations s'élèvent à plus de 6 milliards de F CFP, en augmentation de 10 % par rapport à 2010. Toutes les catégories de produits sont à la hausse, à l'exception des produits agricoles et alimentaires (-5,2 %).

Au cours du quatrième trimestre, 17 tonnes de produits de la mer ont été exportés contre 10 tonnes au précédent trimestre. En 2011, 45 tonnes de produits auront été exportés pour une valeur de 20 millions de F CFP.



Source : Douanes — Importations totales
— MM3 importations totales

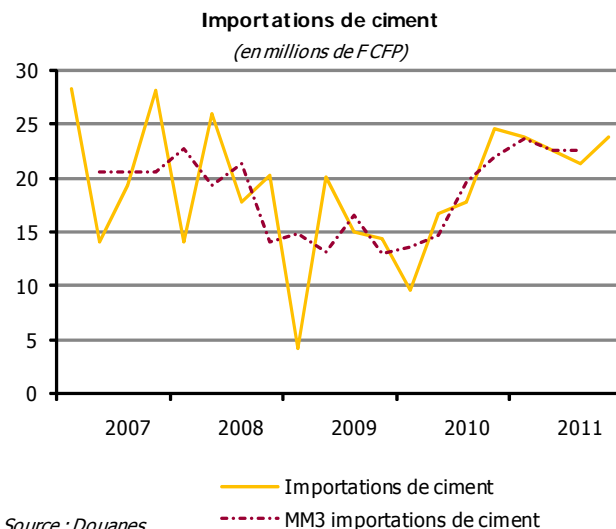
LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

L'activité du secteur du BTP reste stable

Le secteur du bâtiment et des travaux publics présente une activité satisfaisante sur le trimestre en lien avec l'achèvement de certains chantiers financés par l'Etat et le Fonds Européen de Développement : réfection de l'hôpital, travaux des internats et des cantines scolaires. D'autres chantiers sont en cours de réalisation notamment les travaux du lycée et du stade de Kafika. L'activité devrait se maintenir, selon les chefs d'entreprise, sur le trimestre à venir avec la poursuite des chantiers publics (travaux des écoles de Futuna, port de commerce de Mata'Utu...).

Les importations de ciments progressent de 11,3 % sur le trimestre. L'indice des prix du bâtiment reste quasiment stable en décembre par rapport à octobre 2011 (+0,1 %).

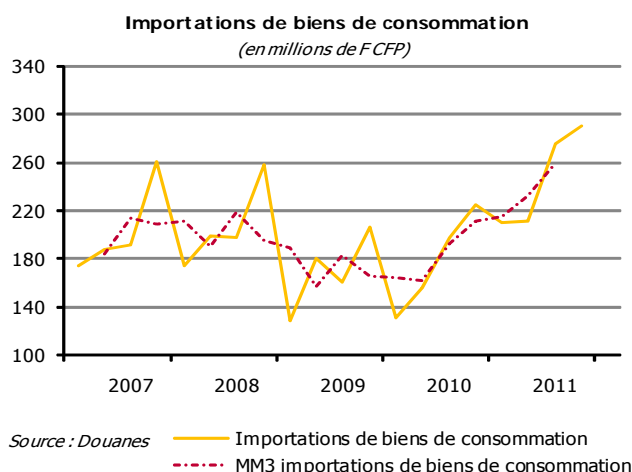
La demande des particuliers en matière de construction demeure faible.



Le secteur du commerce moins dynamique

L'activité du commerce est moins dynamique qu'au précédent trimestre. Les importations de biens alimentaires reculent mais celles de biens de consommation augmentent de 5,7 % (contre 30,6 % le trimestre précédent), atteignant un niveau sans précédent (290 millions de FCFP). Cette hausse résulte de l'importation de certains types de produits particuliers (pharmaceutiques, appareils, etc.).

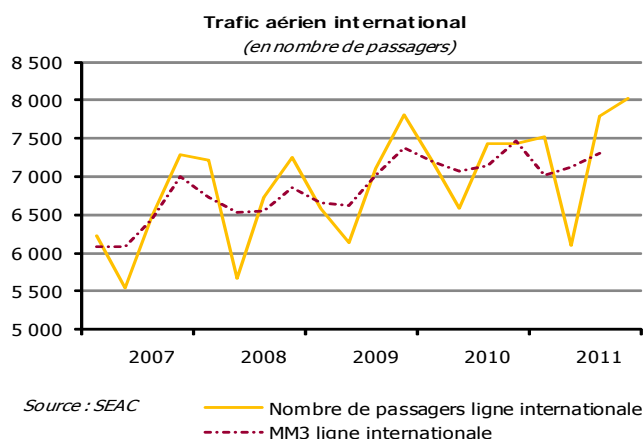
Le ralentissement de l'activité dans le secteur du commerce sur le trimestre s'explique en partie par les départs en vacances de ménages. De plus, certains commerçants ont rencontré des ruptures de stock pendant les fêtes de fin d'année, l'approvisionnement par le dernier bateau de l'année ayant été retardé.



Un trafic touristique croissant

Le trafic aérien poursuit sa progression au quatrième trimestre, avec un pic de plus de 8 000 passagers enregistrés aux frontières. (+ 3,0 % par rapport au 3^e trimestre). Toutefois, cette hausse du trafic en fin d'année est habituelle, en lien avec les départs en vacances et les retours d'étudiants boursiers.

Sur l'année, le trafic passager à l'international s'est accru de 2,7 % malgré les conditions plus restrictives d'éligibilité du nouveau dispositif d'aide à la continuité territoriale et le relèvement des tarifs au cours de l'année.



L'analyse de conjoncture économique locale fournie dans cette note trimestrielle s'appuie sur l'exploitation d'indicateurs macroéconomiques disponibles. Celle-ci est complétée par une étude sectorielle, rédigée en partie à l'aide d'une enquête « à dire d'experts » : il s'agit de recueillir tous les trimestres l'opinion d'un certain nombre de chefs d'entreprises représentatifs des secteurs d'activité structurants pour le Territoire des îles Wallis-et-Futuna (BTP, commerce, tourisme...).

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.ieom.fr